

situation 1 : 200

1 place en concassé naturel perméable type Jura traitement à niveau des 2 places

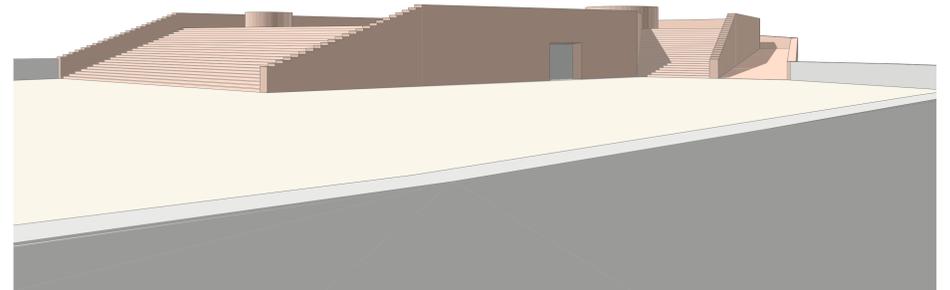
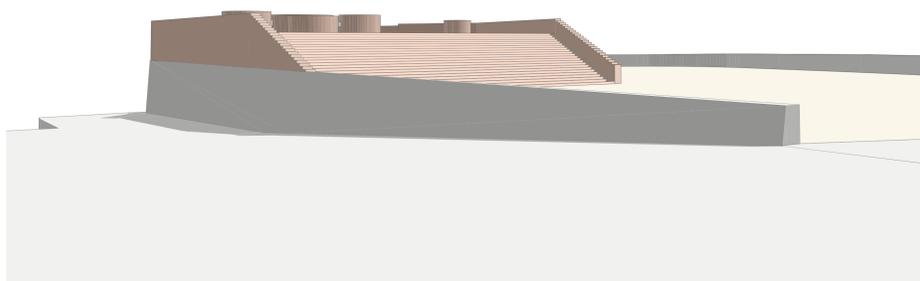
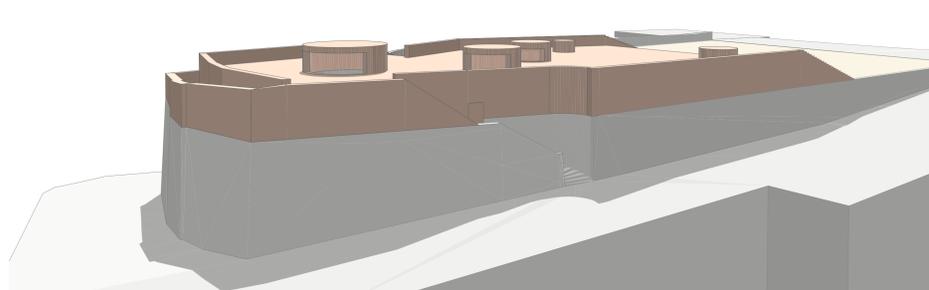
2 pavé
3 plantation arborée nouvelle, Tilleul

4 banquettes maçonnées
5 chaises (dans un dispositif aléatoire)

6 lampadaires à l'image de l'existant
7 épingle à vélo 20

Port Charles Galland

Boulevard Emile-Jaques-Daloz



Succession et adaptations des bastions : 1637-1720, 2020

L'idée fondatrice du projet est de préserver la totalité de la surface de la promenade de Saint-Antoine comme zone de détente pour les riverains et les visiteurs. À cet effet, la couverture du site archéologique est conçue comme un espace entièrement accessible qui vient s'intégrer à ce parc fort apprécié par la population genevoise et les touristes. À l'entrée du périmètre du bastion Saint-Antoine, un large escalier à ciel ouvert invite à explorer une terrasse légèrement surélevée en maçonnerie de briques. Cet escalier, à la fois lieu de passage et de halte, définit aussi une direction et enrichit l'espace urbain d'un nouvel accent.

Les murs de soutènement existants sont rehaussés par un nouveau couronnement qui forme un « nouveau bastion ». Ce nouvel ouvrage, posé tel un coussin sur le bastion actuel, coiffe et complète celui-ci en épousant son contour et sa forme, ajoutant une nouvelle strate à l'histoire riche en transformations des fortifications. (voir fig. 2) Le rehaussement renforce la fonction de « balcon » urbain du lieu et lui rend sa qualité de belvédère en dégageant la vue sur la mer de toits, le lac et la chaîne du Jura. L'aménagement offre différentes promenades, dont un cheminement particulièrement spectaculaire le long de la rampe qui permet aux personnes à mobilité réduite d'accéder à la plateforme.

L'appareil de la maçonnerie ne se donne pas immédiatement à lire comme bâtiment. Il vient en premier lieu compléter les murs de soutènement sur lesquels il repose, mais avec un poids spécifique nettement moins important que celui du mur existant. L'ouvrage ajouré laisse imaginer une vie intérieure, mais sans la révéler. Reprenant la forme du bastion et combinant les strates historiques, il est à la fois symbole et indice de ce qu'il abrite. Un élément de fortification contemporain, dénué de toute signification martiale, à la fois ludique, didactique et touristique.

L'accès à la zone des fouilles archéologiques proprement dite est aisé. Légèrement décalé par rapport à l'axe de circulation principal, son emplacement convient au nombre limité de visiteurs et surtout n'interfère pas avec la vocation première du parc, aménagé pour un usage quotidien et susceptible d'accueillir diverses manifestations et leur public nombreux tout au long de l'année.

Sur la terrasse, les constructions ajourées permettent de découvrir les fouilles à toute heure. Elles assurent un éclairage naturel indirect de l'intérieur qui change au fil du jour. Pendant la nuit, elles diffusent une douce atmosphère lumineuse sur la plateforme.

L'aménagement des abords, les escaliers pouvant servir alternativement de gradins ou de scène et la plateforme ouverte à la fois sur l'histoire et sur le présent forment un tout organique qui répond parfaitement aux différentes fonctions assignées au lieu.

Couvert d'arbres

Des nouveaux alignements de tilleuls sont plantés sur le bastion en réponse au caractère historiquement arborisé du parc. Ils forment une zone de repos ombragée où l'on pourra s'asseoir librement et se rafraîchir à la fontaine. Un endroit beau et calme, propice à la halte et à la rencontre avant de se plonger dans l'archéologie de la ville.

Les deux parties boisées et le volume du nouveau site des fouilles forment un ensemble cohérent. L'éclairage et le revêtement en concassé naturel perméable type Jura mis en œuvre sur l'esplanade sont repris pour le bastion. Un pavage en pierre naturelle relie la Vieille-Ville, l'esplanade et le bastion.

Forme intérieure, clair-obscur

La géométrie intérieure de l'enveloppe est déterminée par les faces déterrées des murs de soutènement du bastion. Au sud, elle est limitée par les deux volumes réservés aux usages annexes, dont la forme ronde a l'avantage de pas faire géométriquement concurrence à la figure du lieu et aux formes historiques mises au jour. Ni les espaces circulaires ni la trame des poteaux ne semblent disposés en fonction des contraintes imposées par les fouilles. Ils ont leurs règles propres et laissent suffisamment de place aux vestiges archéologiques et à la promenade pour respirer.

La position de l'entrée détermine aussi le déroulement du parcours muséal : après avoir passé le sas, les visiteurs découvrent l'aspect du mur du motet depuis l'extérieur, conformément à sa fonction d'origine. En même temps, le mur du motet sépare naturellement la zone d'accueil extra muros et la zone des fouilles. La topographie du terrain creusé est laissée en l'état et offre des cheminements plats et des surfaces d'exposition. La surface du sol est traitée de la même



Villa Malaparte, Capri

façon qu'à l'extérieur (concassé naturel stabilisé) et toutes les surfaces de circulation sont accessibles en fauteuil roulant. (voir fig. 3)

L'apparence du bâtiment se caractérise par un langage formel sobre et une mise en œuvre artisanale traditionnelle. L'aspect ordinaire de la maçonnerie et l'absence de technique offrent un cadre calme, propice à la contemplation.

L'appareil ajouré, ponctué de briques de verre non visibles, assure une fonction de filtre. Outre ses qualités narratives, il forme une enveloppe hautement efficace pour répondre aux exigences en matière de physique du bâtiment (voir ci-après). Les plis du plafond, qui évoquent les arêtes d'une voûte, reflètent le cheminement des forces et, du fait de la faible hauteur de la salle, éveillent des images de crypte. La forme des poteaux découle de la reprise des charges

et de leur transmission aux fondations ponctuelles. Le détail du soubassement est déterminé par les appuis de la table de protection métallique temporaire qui protégera les vestiges durant le chantier.

Les lanterneaux intégrés au plafond diffusent une douce lumière naturelle indirecte sur la zone des fouilles. Un jeu subtil d'ombre et de lumière contribue à la compréhension du bâtiment et à la plasticité des vestiges et des restes de mur. Ce clair-obscur produit une atmosphère solemnelle sans être sacrée, appropriée et respectueuse de l'histoire lieu.

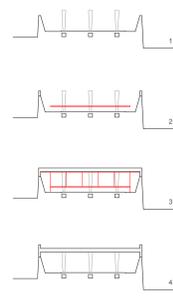


fig. 1

Simplicité constructive, inertie thermique élevée

Grâce à la méthode de construction choisie, le bâtiment possède une masse thermique importante, qui permet d'atténuer les variations de température. Sur l'année, des variations de la température ambiante sont admises. La disposition ingénieuse des jours zénithaux et des ouvertures de ventilation favorise la ventilation naturelle et le refroidissement nocturne. La capillarité et les propriétés diffusionnelles des briques assurent une bonne régulation de l'humidité. Le bâtiment possède une inertie thermique élevée et assure par lui-même une grande partie du « travail » énergétique. Les installations techniques servent uniquement à assurer la régulation climatique fine.

Protection des fouilles, statique

Les choix structurels se fondent sur le concept architectural et spatial et le traduisent par une structure robuste et économique. Le plafond est constitué d'une dalle continue de 38 cm d'épaisseur en béton coulé sur place, qui reprend la forme du bâtiment et reproduit sur sa face inférieure la géométrie des escaliers et de la rampe. La dalle repose sur des poteaux, sur les nouveaux murs intérieurs et sur les murs extérieurs du bastion, ces derniers ayant été préalablement rehaussés jusqu'à la hauteur nécessaire. L'appui linéaire sur les murs extérieurs permet de répartir les charges de rive sur toute la longueur. Il existe ici une réserve de portance, puisque la pression du terrain sur les murs de soutènement a nettement diminué suite aux fouilles. Le raidissement horizontal de la dalle est assuré par l'activation des nouveaux murs, de manière à ne pas soumettre les murs existants à des sollicitations horizontales supplémentaires. Les charges sont transmises dans le bon sol à travers les fondations construites dans les secteurs où elles sont admises. La faible hauteur de la salle permet d'utiliser une table de coffrage conventionnelle. Dans la zone des fouilles, une table basse et étanche en acier servira à la fois à protéger les vestiges et à supporter le coffrage. La grille de poutres sera conçue de façon à ce que les charges puissent être directement reprises par les nouveaux poteaux et fondations. Elle pourra ensuite être facilement élevée à la fin du chantier. (voir fig. 1) Le choix d'une dalle en béton coulé sur place présentant des portées appropriées offre une solution économique et élégante, robuste et sans vibrations, qui s'harmonise bien avec l'architecture et ses usages.

Écologie, coûts sur l'ensemble du cycle de vie, sécurité

La robustesse de la construction retenue, le choix de matériaux d'une grande valeur écologique demandant un minimum d'entretien et les faibles besoins en énergie pour les installations techniques et l'éclairage sont garants de durabilité et de coûts modérés sur l'ensemble du cycle de vie du bâtiment. Le risque d'incendie est faible. L'issue de secours prévue permet de respecter les distances d'évacuation admises.



fig. 2 maquette, bastion à la fin du 16^e siècle

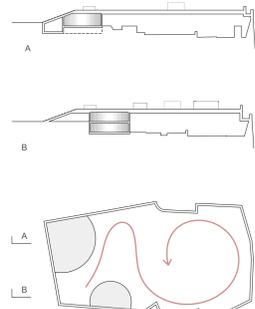
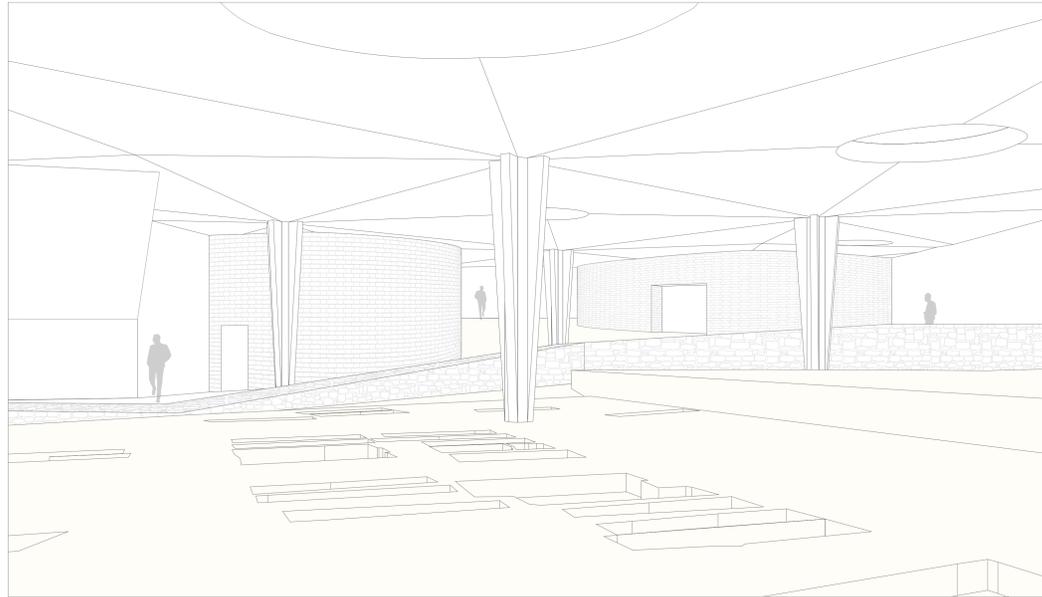
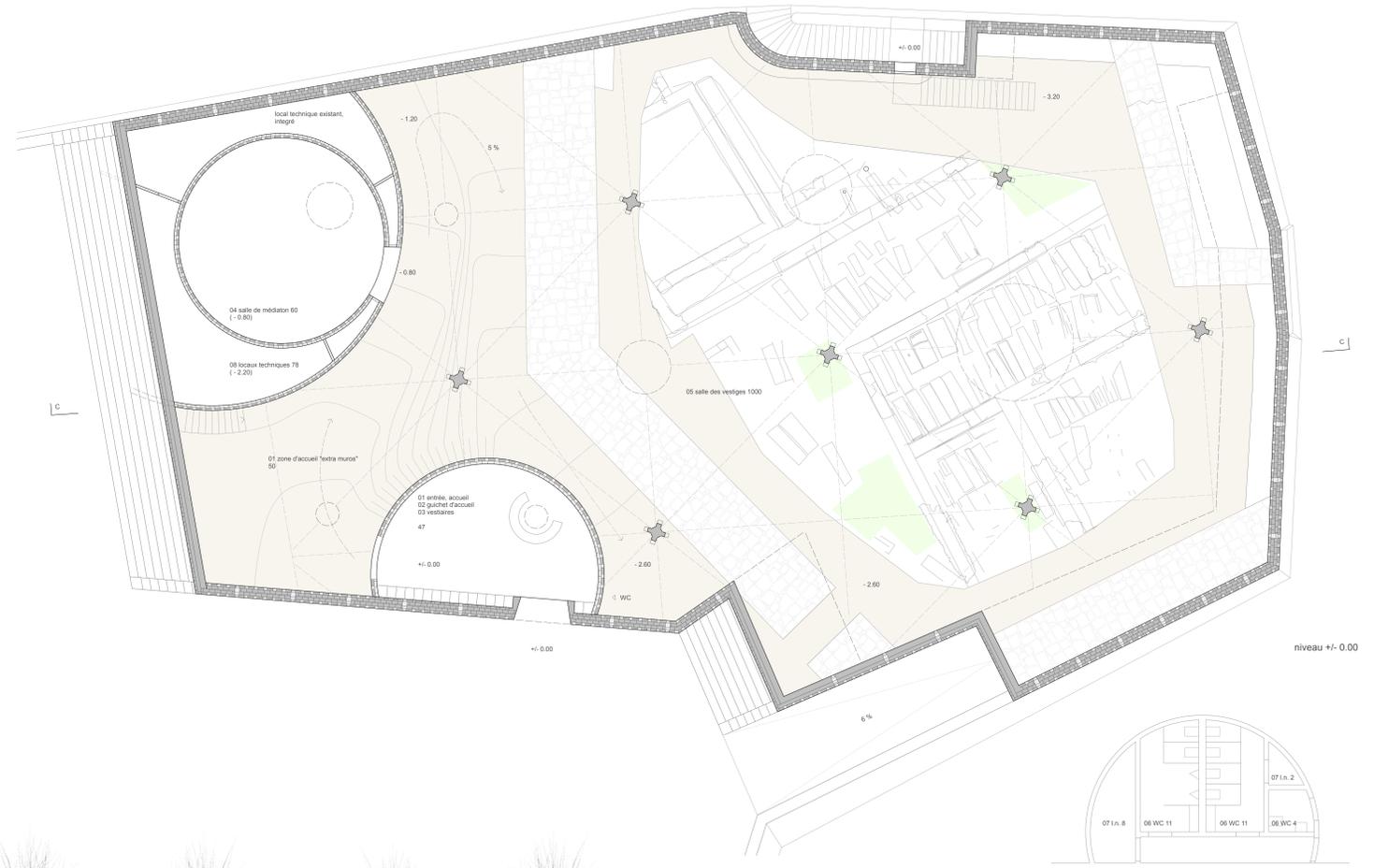


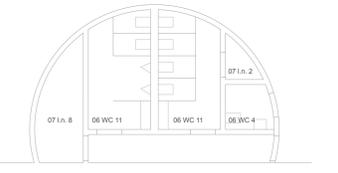
fig. 3



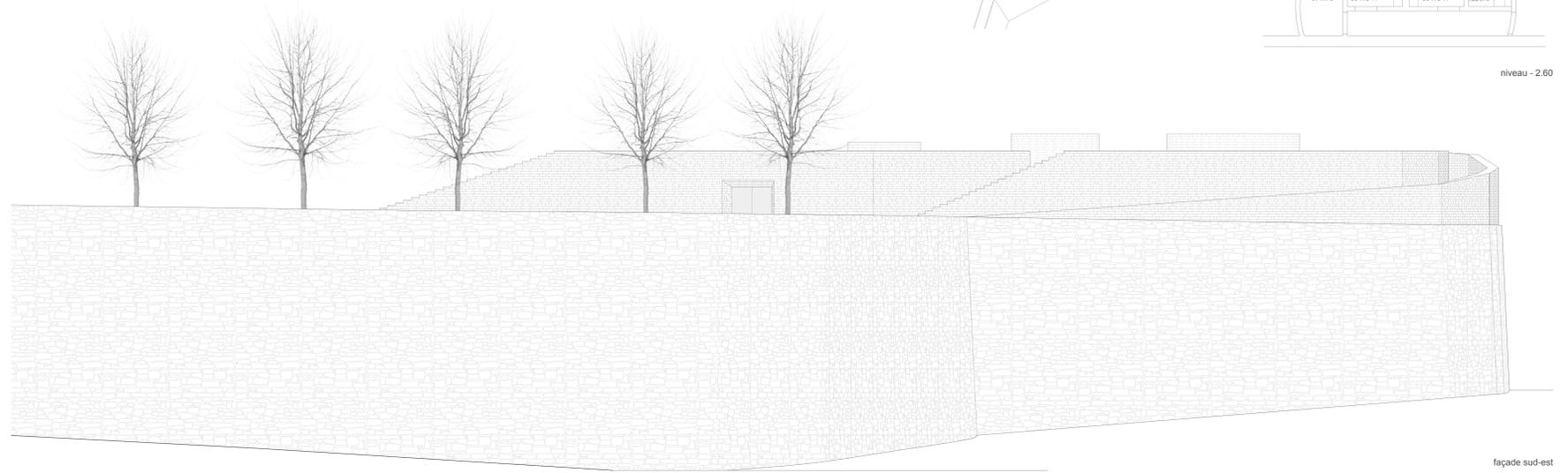
crypte romaine, ruine de couvent



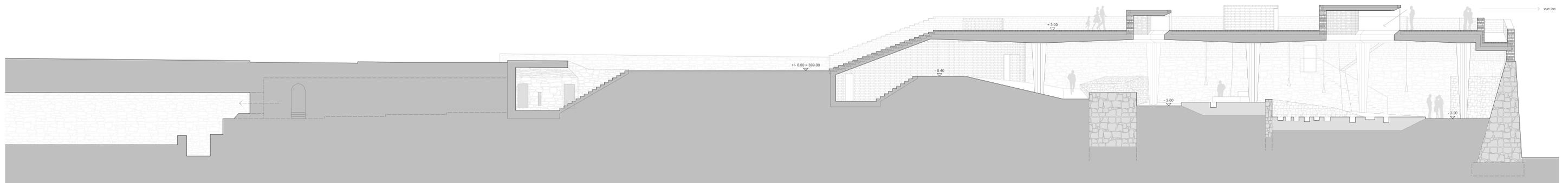
niveau +/- 0.00



niveau - 2.60



façade sud-est



coupe c - c

